

FORMATION CONTINUE

Depuis quelques décennies l'accélération du progrès technique et la compétition internationale accrue ont amené une demande croissante et diversifiée de formation continue.

Nul ne peut aujourd'hui se soustraire au "trend" général et encore moins le personnel de l'école élémentaire où la réforme, pour passer du niveau de projet institutionnel à celui de sa réalisation, ne peut se passer d'un nouveau professionnalisme. C'est là une vérité incontournable.

Pour la préparation et le recyclage des enseignants de cette nouvelle école, beaucoup de choses ont été faites et en Vallée d'Aoste encore plus et plus tôt qu'ailleurs. Mais non sans contradiction.

On est arrivé au bout des cinq ans du PPA (Piano Pluriennale di Aggiornamento) qui a été appliqué tel quel, bien qu'on se soit aperçu très tôt de son incongruité par rapport aux orientations de la réforme qui étaient en train de se préciser.

Nous parlons des approfondissements disciplinaires pour tous les enseignants dans toutes les matières alors qu'une certaine spécialisation, d'ailleurs attendue depuis longtemps, semblait devoir être retenue. Qui a oublié les débats et les ironies sur le maître "tuttologo"?

Ce PPA répondait, entre autre, à un besoin d'uniformité et d'homogénéité. En Vallée d'Aoste cela a été ressenti très vivement: le souci de l'Administration et des Directeurs à été à cet égard prévalent.

Le revers de la médaille: une moindre volonté autonome des Circonscriptions scolaires à rechercher et à lire leurs besoins spécifiques et à y répondre.

Du côté des enseignants, l'accent ayant été mis sur le devoir, l'obligation de suivre les cours de recyclage, plusieurs motivations ont changé: ceux qui étaient des participants passionnés de stages à choix individuel et libre n'ont pas été enthousiastes de cette nouvelle contrainte; les autres n'ont pas pour autant changé d'avis sur le peu d'utilité de cette formation.

Mais, malgré ces limites, désormais la formation continue n'est plus en question; elle est entrée de plein droit dans l'ensemble des devoirs professionnels de l'enseignant.

C'est pour ça qu'on la voudrait plus efficace.

Les deux dernières Circulaires Ministérielles semblent ouvrir des chemins nouveaux et proposent une stratégie systématique, certes intéressante, mais présentée avec l'habituel langage bureaucratique grandiloquent. On peut les lire avec ouverture et y trouver ce qu'on y cherche.

Deux voies, à notre avis, seraient à privilégier:

- celle des stages programmés et choisis dans chaque circonscription s'intégrant à des projets didactiques précis;

- une formation visant surtout le changement des comportements et des attitudes (plutôt que centrés sur des contenus disciplinaires).

Pour devenir une ressource efficace, la pratique du team des enseignants ne peut pas être laissée à une évolution spontanée, elle doit être soutenue et accompagnée. Faire part d'un groupe s'apprend, comme on apprend à construire une nouvelle identité professionnelle.

Quelques thèmes, en particulier la nouvelle dimension organisationnelle, les relations enseignant-s-élèves, les rapports avec les collègues, avec les dirigeants, avec les parents, trouveraient avantage à être traités suivant les modèles de la formation psycho-sociologique. Ce n'est pas une nouveauté, mais c'est un modèle assez peu pratiqué et qui pourrait aider les enseignants à devenir, ou à redevenir, sujets de leur formation au lieu d'en rester les simples destinataires trop souvent insatisfaits.

avril 1991

Giacinta Baudin